

GRAVES CONSIDERATIONS

"L'Action française" vient de publier dans une jolie brochure la conférence donnée le 23 janvier dernier à Montréal par le R. P. Louis Lande, S. J. Le conférencier a parlé de la fierté et il l'a fait en termes magnifiques. Nous en détachons les graves considérations suivantes, qui rendent hommage à l'oeuvre apostolique canadienne-française et indiquent, avec une pénétrante psychologie, la cause fondamentale de nos luttes sans cesse renaissantes.

Notre berceau est catholique comme le baptistère de Reims est catholique. Les enfants sortis de l'un et de l'autre ont même esprit de propagande, regardant vers les mêmes hauteurs, souffrent et meurent pour le même idéal. Le Canadien français catholique, et parce que catholique a accompli dans ce Dominion et aux Etats-Unis, entre les deux océans, des oeuvres suffisantes à glorifier la nation la plus généreuse. Non pas des oeuvres passagères; elles sont encore là, grandies avec le temps, bâties dans le sacrifice et parfois dans le sang: oeuvres de nos pionniers et de nos découvreurs, de nos prêtres et de nos Soeurs de Charité.

L'oeuvre est si durable que de grandes communautés de femmes, institutions de charité et d'éducation, de fondation canadienne-française, se multiplient chaque jour dans notre Ouest, dans la république voisine et jusque dans l'extrême Sud. Vous les retrouvez partout, vous les reconnaissez partout, alors même que la langue des fondatrices y est oubliée et que de nouvelles venues en ont modifié l'esprit et atténué la cachet d'origine. C'est encore, et on ne s'y trompe pas, l'oeuvre de lumière et de bienfaisance du pays natal, avec, peut-être, dans la modestie, de la souplesse en plus, dans la pauvreté des épargnes en moins, des exigences proportionnées au bien-être splendide de l'entourage, et dont nos maisons-mères, par un autre trait bien de chez nous, continuent d'ordinaire, en se privant elles-mêmes, à payer les frais.

Avouons-le, il se mêle ici parfois à notre fierté un peu de surprise indignée. Non de ce que l'apostolat de nos religieux et de nos religieuses se soit trop prodigué: les oeuvres d'un peuple apôtre ne vont jamais trop loin et la foi ne donne jamais trop en donnant aux âmes et au nom de Dieu. Mais on a le droit de s'étonner, on est même dans l'impuissance de s'en empêcher, quand ceux-là mêmes pour qui s'est dépensé tout ce capital d'énergie, de labeur, d'argent et de vie, qui bénéficient de nos fondations et les retrouvent à la base de leurs institutions paroissiales, municipales, diocésaines et scolaires, les tolèrent, semble-t-il, à regret et dans l'espoir de les voir se séparer de nous, comme des branches du tronc.

Et pourtant de quelle puissance irrésistible disposeraient les catholiques canadiens et américains de tout ce nord d'Amérique si, unis à nous et unis entre eux, au lieu de se suspecter et de se combattre, ils savaient travailler et lutter pour la même gloire de notre Père à tous! Si, oubliant leurs querelles irritantes d'intérêt, d'égoïsme, de besoin de domination, de